

# **PAPARAZZI !**

## **PHOTOGRAPHIES, STARS ET ARTISTES**

---

**LES AXES DU PROJET**



# PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE L'EXPOSITION

**DU 26 FEVRIER 2014 AU 9 JUIN 2014**  
**GALERIE 3**

Le Centre Pompidou-Metz consacre une exposition pluridisciplinaire sans précédent au phénomène et à l'esthétique de la photographie paparazzi à travers plus de 600 oeuvres (photographies, peintures, vidéos, sculptures, installations...). Parcourant un demi-siècle de photographies de stars, l'exposition se penche sur le métier de chasseur d'images, en abordant les rapports tout aussi complexes que passionnants qui s'établissent entre le photographe et la célébrité, jusqu'à révéler l'influence du "phénomène paparazzi" sur la photographie de mode. En associant les grands noms de la discipline, tels Tazio Secchiaroli, Ron Galella, Pascal Rostain et Bruno Mouron, à des oeuvres de Richard Avedon, Raymond Depardon, William Klein, Gerhard Richter, Cindy Sherman ou encore Andy Warhol, qui se sont interrogés sur ce mythe moderne, l'exposition a pour ambition de définir les caractéristiques d'une esthétique paparazzi.

Un catalogue accompagne l'exposition.

Commissaire :

Clément Chéroux, conservateur au Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, chef de cabinet de la photographie

Commissaires associés :

Quentin Bajac, conservateur en chef de la photographie au Museum of Modern Art, New York

Sam Stourdzé, directeur du Musée de l'Elysée, Lausanne

L'exposition Paparazzi ! Photographes, stars et artistes, produite par le Centre Pompidou-Metz, sera présentée à la Schirn Kunsthalle de Francfort du 27 juin 12 octobre 2014.

# PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition est constituée de trois grandes parties :  
Photographes, Stars et Artistes.

## TAPIS ROUGE

Le visiteur est accueilli d'emblée par les crépitements des flashes des paparazzis émanant d'une installation de Malachi Farrell intitulée Interview (Paparazzi), se trouvant ainsi lui-même propulsé au rang de star. Cris, bousculades, mouvement de foule... lorsque la star apparaît en public tout se passe très vite et avec une extrême violence. Quand ils ne sont pas contenus par des barrières, comme lors des traditionnels photocalls, les paparazzis encerclent la célébrité, l'appellent pour tenter de capter son regard et la dardent de mille feux. La star est encerclée, sujette aux moindres mouvements de la masse, comme prise dans une nasse. Elle ne peut ni résister, ni s'échapper. C'est un véritable dépeçage photographique. Grâce à un ensemble de photographies représentant des paparazzis chassant en meute — dans une sorte de mise en abyme —, ce préambule a pour fonction de faire ressentir au visiteur la pression dont la star fait l'objet



Agence Pierluigi, Les photographes attendant Anita Ekberg  
à la passerelle de l'avion, 1959, La Dolce Vita

Epreuve gélatino-argentique, 30 x 24 cm  
Collection Michel Giniès  
©Attribué à Pierluigi Praturton / DR

# PHOTOGRAPHIES

## UNE PROFESSION

Le métier de paparazzi est plus complexe qu'il n'y paraît. Les paparazzis se doivent d'être ingénieux, mettant en place des opérations souvent complexes et risquées. Chacun d'entre eux possède ses petits trucs et ses anecdotes, autant d'éléments fondateurs du grand récit de la profession. A travers une série d'entretiens avec quelques-uns des grands paparazzis de notre époque et l'évocation de leurs outils de travail les plus courants (de l'appareil espion au téléobjectif, en passant par certains de leurs déguisements), cette section explore le quotidien d'un métier. Des photographies de Christophe Beauregard, Jessica Dimmock, Olivier Mirguet, un extrait du film Reporters de Raymond Depardon et une vidéo réalisée par Romain Dussaulx et Benjamin Lalande à Los Angeles, montrent la planque, l'attente et finalement la confrontation, et permettent ainsi de comprendre ce qu'être paparazzi signifie.



Pascal Rostain et Bruno Mouron, Paparazzis en grève devant le domicile de Brigitte Bardot, avenue Paul-Doumer, à Paris, 1965

Epreuve gélatino-argentique, 20 x 30 cm  
Courtesy Pascal Rostain et Bruno Mouron /Agence Sphinx  
©Pascal Rostain et Bruno Mouron /Agence Sphinx

## DES MYTHOLOGIES

Le paparazzi se présente comme l'un des grands anti-héros de notre époque postmoderne. C'est en 1960 que Federico Fellini baptise ce phénomène médiatique en inventant la figure populaire du « paparazzi », contractant les termes « pappataci » (petits moustiques) et « ragazzi » (jeunes garçons). Depuis le film *La Dolce Vita*, celui-ci est devenu une figure mythique de la culture populaire qui incarne tous les défauts de notre société hypermédiatisée. Des extraits de films de Federico Fellini, mais aussi de Paul Abascal, Dario Argento, Brian De Palma, Andrzej Zulawski ou encore William Wyler, des années 1950

jusqu'à nos jours, montrent comment le grand public perçoit le paparazzi : personnage solitaire faisant souvent figure de perdant, assez antipathique car dénué de morale et de scrupules, prêt à tout pour gagner des sommes indues au détriment des stars, il incarne une sorte de figure en creux ou de double négatif du reporter de guerre.



Catalogue de l'exposition  
sous la direction de Clément Chéroux

Coédition Centre Pompidou-Metz / Flammarion  
Format : 320 pages  
Prix : 45 Euros  
ISBN : 9782081330016

# STARS

## PLEIN FEUX

Le métier de paparazzi est une profession essentiellement masculine. Les victimes sont, en revanche, majoritairement des femmes et, plus encore, des incarnations de la féminité. La photographie paparazzi porte ouvertement les stigmates de la violence machiste. Huit femmes ont particulièrement attiré l'attention des photographes depuis les années 1950 : Elizabeth Taylor, Jackie Kennedy-Onassis, Brigitte Bardot, Caroline et Stéphanie de Monaco, Diana Spencer, Paris Hilton et Britney Spears. Tandis qu'ils les harcelaient, les paparazzis ont en même temps participé, peut-être plus que quiconque, à l'édification du temple que notre société hypermédiate leur a dédié. À travers leur histoire, cette section montre l'évolution des styles et des enjeux de la photographie paparazzi sur près d'un demi-siècle.



Daniel Angeli, Elizabeth Taylor à Gstaad, 24 décembre 1979

Epreuve chromog.ne, 20 x 30 cm © Daniel Angeli  
Collection Cécile Angeli  
© Daniel Angeli

## L'ENVERS DU DECOR

Les célébrités ne sont pas toujours les victimes passives des paparazzis. Lorsqu'elles repèrent ces derniers, elles ont le choix de collaborer avec eux en se laissant photographier ou, au contraire, de refuser la prise de vue. Leurs réactions peuvent dès lors aller du simple refus poli à l'agression. A l'inverse, elles peuvent également entrer dans le jeu du photographe en se montrant réceptives, voire complices. Elles vont jusqu'à développer elles-mêmes leurs propres astuces afin d'échapper au star system qui les contraint à être constamment dans la lumière. Cette section offre un panorama des différentes réactions des stars face aux objectifs des photographes à travers un ensemble de clichés des plus grands paparazzis du xx<sup>e</sup> siècle — Daniel Angeli, Francis Apesteguy, Ron Galella, Marcello Geppetti, Bruno Mouron et Pascal Rostain, Erich Salomon, Tazio Secchiaroli, Sébastien Valiela ou encore Weegee.



Pascal Rostain et Bruno Mouron, Kate Moss lors de la Fashion Week, Paris, 1992

Epreuve gélatino-argentique, 40 x 30 cm  
Courtesy Bruno Mouron / Agence Sphinx  
©Bruno Mouron / Agence Sphinx

# ARTISTES

## LES FORMES DE L'APPROPRIATION

Les conditions dans lesquelles les paparazzis opèrent génèrent une esthétique particulière : la rapidité et l'improvisation avec laquelle ils prennent la photographie ont des conséquences sur la composition de l'image ; le téléobjectif, utilisé de loin, ou le flash, employé de près, ont tendance à l'aplatir. La réaction des célébrités se protégeant le visage de la main est ainsi devenue le leitmotiv de l'agression médiatique. Depuis les années 1960, cette esthétique a inspiré nombre d'artistes du Pop Art, du Post-modernisme ou de courants plus contemporains, de Richard Hamilton à Paul McCarthy en passant par Valerio Adami, Barbara Probst ou Gerhard Richter.

## DANS LA PEAU DU PAPARAZZI

Depuis les années 1960, l'attitude des chasseurs d'images fascine nombre d'artistes et de photographes de mode qui, le temps d'un projet, cherchent à se mettre dans la peau d'un paparazzi. Les photographes tels Richard Avedon, William Klein et plus récemment Alexi Lubomirski ou Christian Leseman, ont été les premiers à se transformer en paparazzis à l'occasion d'une campagne de mode. Depuis, quantité d'artistes, dont l'Américain Gary Lee Boas, l'Anglaise Alison Jackson ou encore le collectif autrichien G.R.A.M., ont également collectionné les stars à la manière des paparazzis. A partir des années 1980, plusieurs artistes femmes comme Malin Arnesson, Kathrin Gunter ou Cindy Sherman ont, quant à elles, interrogé la place de l'artiste en tant que star.



Alison Jackson, Bush with Rubik's Cube, 2005

Epreuve jet d'encre, 30 x 42 cm  
Collection Alison Jackson  
©Alison Jackson



# KIOSQUE (CONCLUSION)

La presse people répond à la demande d'une industrie médiatique qui possède sa propre rhétorique, ses habitudes, ses règles et ses codes. Celle-ci a beaucoup évolué depuis ses débuts, il y a maintenant près d'un siècle. A l'ère de l'internet, elle est aujourd'hui l'un des derniers bastions de rentabilité des éditeurs de presse papier. Cette presse à sensation et à scandale se reconnaît à travers un certain nombre de signes distinctifs : ses couleurs criardes, son graphisme racoleur, ses mises en page tape-à-l'oeil, son contenu vulgaire ... et ses indiscretions photographiques. À travers les oeuvres de Andy Warhol, Paul McCarthy, Barbara Kruger, Armin Linke ou Jonathan Horowitz, cette dernière section interroge, en guise de conclusion, les us et coutumes des vecteurs de diffusion des images paparazzis.

## « Treize thèses et demie sur le concept de photographie paparazzi », Clément CHEROUX

Extrait du catalogue Paparazzi ! Photographes, stars et artistes, éditions Flammarion et Centre Pompidou-Metz

L'esthétique paparazzi. La plupart des paparazzis ne sont pas des artistes, mais leurs images ont néanmoins, très souvent, d'étonnantes qualités plastiques. Il existe de ce fait non pas un art paparazzi, mais bien une esthétique paparazzi. Celle-ci est le produit d'un ensemble de déterminations techniques (le téléobjectif, le flash, le grain dû à l'agrandissement à outrance), de lieux caractéristiques (la voiture, les abords des piscines privées, les sorties de salle d'audience ou de boîte de nuit) et d'habitudes gestuelles (la main devant le visage, la surprise ou le regard fuyant). C'est une esthétique en grande partie subie. À partir des années 1960, c'est-à-dire au moment même où Fellini baptise le phénomène, les artistes commencent à s'intéresser à cette esthétique. « Le boulot le plus excitant que j'aie vu récemment, explique Andy Warhol, ce sont ces photos de stars de cinéma des paparazzis des années 1940 que quelqu'un a imprimées sur du très beau papier. Elles sont si belles... les photos les plus géniales du monde. » « J'aime les paparazzis, avoue aussi Helmut Newton. J'ai toujours eu ce faible. J'ai une certaine admiration pour l'audace, la témérité et la puissance de leur travail. Je trouve ça viril [...]. Vous savez, je n'ai jamais réussi à faire aussi bien avec la princesse Caroline que les photos de certains paparazzis. Quant aux clichés qui ont été faits de Jackie Onassis nue, ils sont parmi les plus troublants de ce siècle. » L'esthétique paparazzi intéresse les artistes parce qu'elle propose de nouvelles formes visuelles, mais aussi parce qu'elle permet d'interroger la société contemporaine sur son rapport aux médias, au spectacle, et à la célébrité. Depuis le pop art, et peut-être plus encore avec le postmodernisme, nombre d'artistes se sont appropriés des photographies réalisées par des paparazzis. D'autres ont rejoué, dans leurs propres travaux, les codes caractéristiques de cette iconographie ou se sont eux-mêmes transformés en paparazzi, le temps d'une série. À tel point que le paparazzisme est aujourd'hui devenu un genre, une catégorie stylistique à part entière, et peut-être même l'un des « -ismes » de l'art contemporain.



# LES PRÊTEURS

## ALLEMAGNE

### **BERLIN**

Berlinische Galerie –  
Landesmuseum für Moderne  
Kunst, Fotografie und  
Architektur

Klemm's

Spruth Magers Berlin London

Stiftung Deutsches Historisches  
Museum

### **HAMBOURG**

Deichtor Hallen Internationale  
Kunst und Fotografie Hamburg

Kulturbehörde  
Denkmalschutzamt Bildarchiv

### **MUNICH**

Hubert Burda Media  
Sammlung

### **ZWINGENBERG**

Friedhelm Heitland

## AUTRICHE

### **VIENNE**

WestLicht

## BELGIQUE

### **PUURS**

Duvel Moortgat

## ETATS-UNIS

### **CLOSTER**

Rainer Ganahl et Lilly Hull

### **LOS ANGELES**

Mavrix Photo  
Paramount Pictures

### **NEW YORK**

Gavin Brown's enterprise

International Center of  
Photography

Keith Haring Foundation

Metro Pictures

RBS Collection

The Museum of Modern Art

The Richard Avedon  
Foundation

## FRANCE

### **AIX-EN-PROVENCE**

Hôtel de Gallifet

### **BIEVRES**

Musée français de la  
photographie

### **BOULOGNE-BILLANCOURT**

Canal Plus

TF1 Vidéo

### **CLAMART**

Palmeraie et désert

### **ISSY-LES-MOULINEAUX**

Studio Canal

### **LEVALLOIS-PERRET**

Bestimage

### **MONTREUIL**

Galerie Lumière des roses

### **NEUILLY-SUR-SEINE**

Collection Cécile Angeli

# NOTES